

François Hollande : la descente aux enfers



François Hollande donne au monde l'image d'un président préhistorique, qui passe plus de temps à festoyer qu'à gérer la France. D'où cette descente aux enfers.



Pas de trêve pascal pour l'impopularité croissante de [François Hollande](#), 24e [président de la République française](#). Les plus récents sondages commandés par les services du Palais de l'Élysée indiquent que "Seuls 3% des Français souhaitent le voir se représenter. 81% des sympathisants socialistes réclament une primaire, avec ou sans le Président...". François Hollande paie au prix fort l'échec de sa politique syrienne (lire aussi <http://ripostelaique.com/comment-lambassadrice-de-bachar-a-ridiculise-les-bras-casses-hollande-fabius.html>), de sa politique agricole (lire aussi <http://ripostelaique.com/jets-de-bouses-de-vaches-huees-pour-hollande-au-salon-de-lagriculture.html>), de sa politique sociale (lire aussi <http://ripostelaique.com/exclusif-orphelinats-galere-de>

-noel-enfants-places.html), de sa politique économique dans une France où tout va mal, surtout pour les patriotes qui travaillent dur, dans une France en plein désarroi, où nos paysans se suicident pour échapper aux huissiers, dans une France où des intégristes égyptiens utilisent le pays comme base-arrière, dans une France où les projets de mosquées ou de centres culturels musulmans intégristes se multiplient, dans une France où les entreprises licencient à tour de bras, où le groupe Aoste ferme son usine « Calixte » à Boffres en Ardèche, dans une France où peu d'entreprises innovent, créent des emplois et beaucoup disparaissent, dans une France où beaucoup de magistrats découragés diagnostiquent « La fin des juges », à l'image de Marie-Odile Theoleyre dans son remarquable

livre (<http://suite101.fr/article/actualite-la-fin-des-juges-dans-une-societe-en-pleine-folie-a35178>), certains juges, et certains élus, ici et là, redressant la tête et stoppant des errements, en faisant prévaloir l'intérêt républicain.

La mauvaise gestion du dossier "terrorisme" par des collaborateurs incompetents de François Hollande (lire aussi <http://ripostelaique.com/surnomme-r2d2-lemploye-de-banque-caze-neuve-naurait-jamais-du-finir-a-linterieur.html>) et par les services de renseignements français, ainsi que par les agents des services de renseignements intérieurs (lire aussi <http://ripostelaique.com/exclusif-massacres-terroristes-dus-a-faillite-renseignement.html>) ont contribué à cette inexorable descente aux enfers de François Hollande.

Notre analyse est confortée par une enquête de l'hebdomadaire L'Express reprise par Wikipédia, qui expose, à partir des résultats de plusieurs sondages, cinq raisons à l'impopularité croissante du président de la République : absence de gouvernance, absence d'autorité, absence de ligne directrice, opposition d'une partie de la population au projet d'ouverture du mariage aux couples de personnes de même sexe, promesses économiques non tenues. L'éditorialiste François Lenglet estime ainsi que c'est le non-respect de trois promesses fondamentales ayant trait à l'économie du pays (celle de la résorption du déficit public à 3 % du PIB en 2013 – s'établissant finalement à 4,1 % -, celle d'inverser la courbe du chômage cette même année et l'engagement de « stabilité

fiscale ») qui explique une grande partie de la très forte et persistante impopularité de l'exécutif. L'[affaire Cahuzac](#) et ses prises de position dans le conflit syrien ont également un impact négatif sur la perception de son action.



François Hollande représenté aux côtés d'Angela Merkel, symbolisant l'importante influence de l'Allemagne au sein de l'Union européenne.

En octobre 2013, l'[affaire Leonarda](#) avait renforcé l'impopularité de François Hollande : alors qu'auparavant les mauvais résultats économiques et les hausses d'impôts en constituaient les facteurs essentiels, [Le Point](#) note que cette affaire impacte directement le jugement de la personnalité de François Hollande ; en novembre 2013, il est considéré comme le président le moins courageux de la [V^e République](#) et apparaît, d'après une analyse de [BVA](#), comme « incapable de trancher ». Le même mois, le baromètre [Ifop](#) indique que François Hollande bat le record d'impopularité pour un président de la [V^e République](#), avec seulement 20 % d'avis favorables.

Dès 2013, l'hypothèse que [Manuel Valls](#) lui soit préféré en vue de la présidentielle de 2017 est évoquée. Plusieurs sondages donnent en effet François Hollande éliminé de la compétition présidentielle dès le premier tour. À la suite des [élections municipales](#) et [européennes de 2014](#), qui sont un échec pour la gauche, sa popularité continue à diminuer (18 % de satisfaction contre 82 % de mécontents selon le baromètre Ifop), y compris chez les sympathisants socialistes, qui ne lui accordent plus majoritairement leur confiance. Son impopularité record sous la Cinquième République est confirmée en septembre 2014 par tous les instituts de sondage, avec des taux d'opinions favorables allant de 13 à 19 %.

Du jamais vu pour un président de la République. A croire que le sobriquet, "Monsieur 3%", qu'on lui prêtait quelques mois

avant la primaire socialiste de 2011, lui colle à la peau. A l'époque, ce chiffre représentait la part de sympathisants socialistes qui souhaitaient voir le candidat Hollande désigné pour la présidentielle de 2012. On connaît la suite. Mais quatre ans plus tard, et un an avant la nouvelle élection présidentielle, François Hollande est retrouvé à un niveau de popularité très faible. A la nuance près que ce taux concerne désormais l'ensemble des Français.

Seulement 15% des sympathisants socialistes en veulent

Selon les derniers sondages, seules 3 % des personnes interrogées souhaitent voir François Hollande se représenter en 2017. Un chiffre très faible, supérieur chez les sympathisants socialistes, mais encore dramatiquement bas pour un président sortant. Chez les sympathisants socialistes, ils ne sont en effet que 15% à souhaiter qu'il se présente à sa propre succession. Il est devancé auprès de cette population par Valls (40 %) et par Martine Aubry, d'une courte tête (16%).

81% des sympathisants du PS se déclarent favorables à une primaire à gauche

Pour la première fois dans l'histoire de la V ème République, un président sortant semble obligé, par ses propres supporters, à passer sous les "fourches caudines" d'une primaire dans son propre camp. Car 81% des sympathisants socialistes souhaitent la tenue d'une primaire pour désigner leur candidat pour 2017. Et ce dans l'hypothèse où François Hollande se représente. Des résultats désastreux, très sévères pour le président de la République, qui est largement désavoué et humilié par son propre camp.

Francis GRUZELLE

Carte de Presse 55411

Lire aussi ces articles qui constituent un complément d'information :

<http://ripostelaique.com/ardecche-le-maire-dannonay-interdit-li-slamiste-integrisme-omar-erkat.html>

<http://ripostelaique.com/exclusif-orphelinats-galere-de-noel-e-nfants-places.html>

<http://ripostelaique.com/migrants-lardeche-francis-gruzelle-de>

[nonce-mensonges-de-letat.html](#)

<http://ripostelaique.com/exclusif-la-mort-en-direct-de-reem-hassan-assassinee-par-daech-trahie-par-la-france-et-les-usa.html>